

chaillot
théâtre national
de la danse

Festival d'
Automne



Dorothee Munyaneza / Cie Kadidi
Version(s)

2→4 oct. 2025

Dossier de presse

saïson 25→26

Chaillot - Théâtre national de la Danse OPUS 64 | Valérie Samuel

1, place du Trocadéro, 75116 Paris theatre-chaillot.fr f @ d y in

Festival d'automne à Paris

Attachées de presse 01 40 26 77 94

Patricia, Aurélie, Fédelm

Attachés de presse

Rémi Fort 06 62 87 65 32

Yoann Doto 06 29 79 46 14

chaillot@opus64.com

r.fort@festival-automne.com

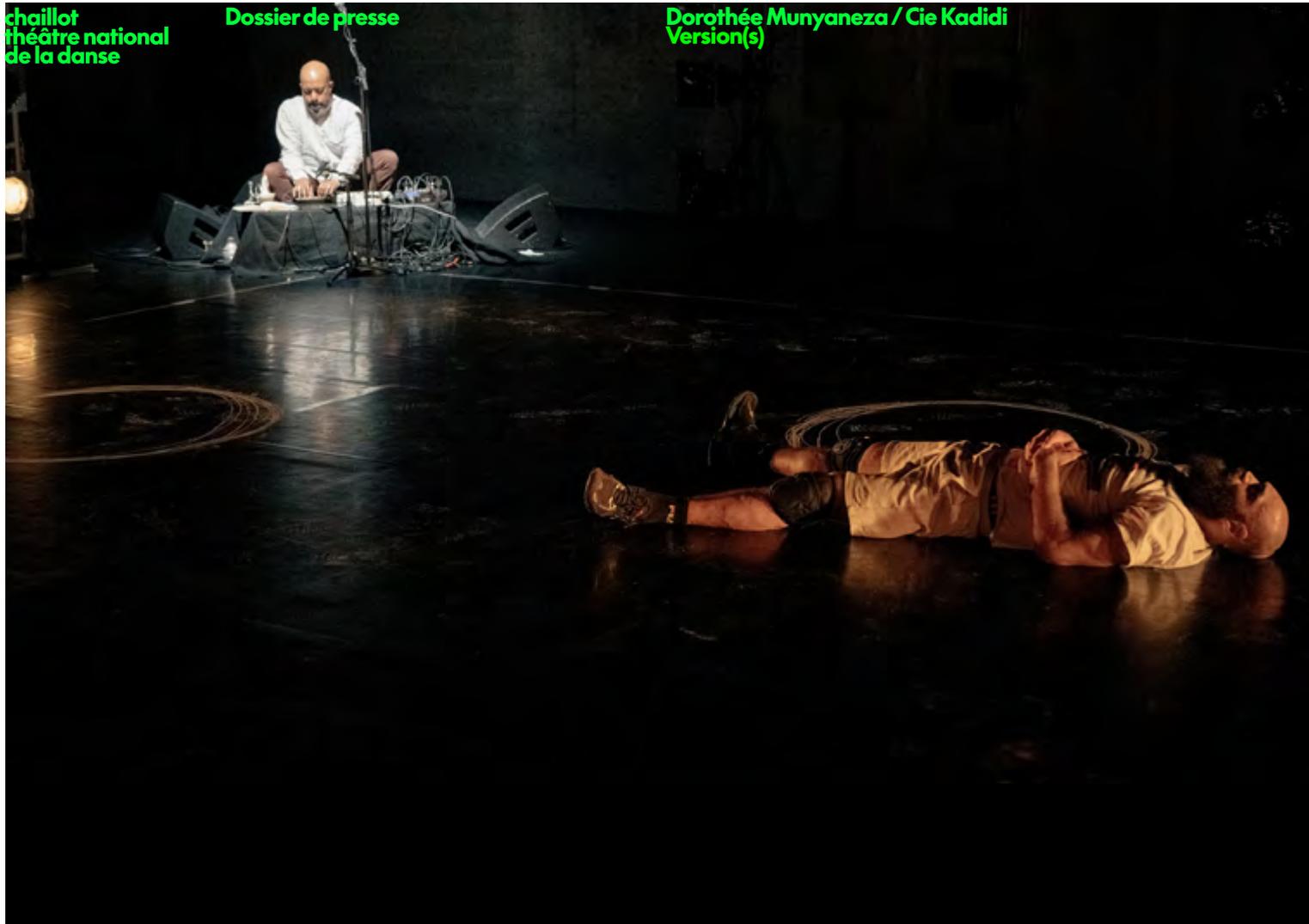
y.doto@festival-automne.com



©Maya Mihindou

[→ voir teaser](#)

2→4 oct.	Salle Firmin Gémier, 1h30
Direction artistique	Dorothée Munyaneza
Texte, collaboration artistique, performance	Christian Nka
Composition originale, performance	Ben LaMar Gay
Images, collaboration artistique	Maya Mihindou
Lumières	Camille Duchemin
Son	Aude Besnard
Régie lumière	Camille Faye
Costumes	Stéphanie Coudert
Production	Virginie Dupray / Cie Kadidi, assistée de Nouria Tirou
Coproduction	Chaillot - Théâtre national de la Danse, Centre chorégraphique national de Grenoble dans le cadre de l'accueil studio 2025, Kunstenfestivaldesarts, DeSingel, Festival d'Automne à Paris, Maison de la Danse, Lyon – Pôle européen de création, en soutien de la Biennale de la danse 2025, Centre Pompidou – Les Spectacles Vivants, Centre chorégraphique national de Grenoble dans le cadre de l'accueil studio 2025, Fondation Camargo – Cassis
	Avec le soutien de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur (cie conventionnée) Département Bouche-du-Rhône Lieux publics, Marseille et l'Assemblée, fabrique artistique, Compagnie du Bonhomme, Lyon



Version(s) est une performance-concert de la chorégraphe Dorothee Munyaneza, fraîchement au-réolée du Salavisa European Dance Award. Deux hommes se rencontrent. Deux voix, deux trajectoires se croisent et se questionnent. D'un côté, Christian Nka, ancien boxeur, éducateur et poète des quartiers Nord de Marseille, une figure marquée par la lutte, la force et l'expérience du corps. De l'autre, Ben LaMar Gay, compositeur et musicien de Chicago, sculpteur de sons et compagnon de longue route de la chorégraphe. Ici, le mouvement, la musique et la parole tissent un dialogue. *Version(s)* dresse le portrait d'un homme en quête de sens, explorant l'héritage et la transmission, ce que l'on reçoit et ce que l'on choisit d'être. « Il y a plusieurs versions de moi », dit Christian Nka. Face à lui, une partition sonore qui révèle la mémoire du corps, la masculinité en question, la violence et la résilience. Face à la mer, il boxe, il danse. Il raconte son quartier, ses combats, ses silences. Il explore la peur, le désir d'émancipation, le poids d'une histoire qui façonne et transforme.

Amélie Blaustein Niddam

Note d'intention



On est en 2021 quand je rencontre Christian Nka pour la première fois, un jour que j'accompagne mon époux sur un projet mené par l'association qu'il dirige en lien avec d'autres acteurs locaux du parc Foresta, un grand terrain dans les quartiers Nord de Marseille.

Christian Nka vient de là-bas, des quartiers Nord. Il est connu là-bas.

Christian Nka qui est né non loin de là a pour habitude de venir pratiquer le sport à Foresta, il y anime des entraînements de boxe.

Christian Nka est une légende. Un ancien champion de boxe.

Dès la première rencontre je le trouve remarquable. Son physique est frappant.

Grand de taille, larges mains, une longue barbe fournie, des yeux verts, teint cuivré.

Il donne l'impression d'une force immense.

Sa voix est grave, sa pensée complexe, ramifiée, politique et poétique.

Je lui propose un jour de le rencontrer dans le cadre du travail. Il accepte.

Christian Nka est une légende.

Trois ans plus tard, pendant quinze jours, nous travaillons à la Fondation Camargo à Cassis.

Nous apprenons à nous connaître.

Il me raconte sa vie, sa trajectoire, sa mère, son père, le pays du père.

Un jour il me dit : « Je suis sorti du ventre de ma mère mais je suis resté dans le ventre de mon quartier. »

Il me raconte là où il a grandi, « J'ai pris le rôle que le quartier m'a donné », on parle de dégradation, il ajoute testament, « la cité a gardé ceux qui ont développé le sens du sacrifice », on parle d'écriture, du corps, du sport, de comment échapper à l'EHPAD, il me raconte une vie en dehors du système, le choix de la marginalité.

Christian Nka est une légende.

« Ilya plusieurs versions de moi, plusieurs catégories. »

On fait face à la virilité, à la masculinité, on évoque le père, « dans père, j'entends repère », ce qu'on hérite et de ce qu'on laisse, la reconnaissance, le corps devenu mémoire. Il me raconte la violence avec laquelle / contre il s'est construit et qu'il aimerait témoigner telle quelle : « je sais qu'à travers la poésie on peut ». On parle de la peur « Ne pas pouvoir me défendre ».

Je pense au livre d'Elsa Dorlin *Se Défendre – Une Philosophie de la violence*.

Je le lui prête, il prend le temps de le lire.

Ces deux semaines sont une traversée, face à la mer. Il m'apprend des gestes de boxe face à la mer.

Face à la mer, il danse aussi.

« Combien de temps faut-il pour faire un homme ? », me demande Christian un jour avant de poursuivre, « Je te dis ce que je pense parce que moi je ne suis pas encore 'fait'. »

« Viens, on met les gants. »

Tranquille l'orage va passer. »

Version(s) est une traversée, une danse, une survivance, un long poème.

J'invite Ben LaMar Gay, compositeur musicien de Chicago, compagnon de longue route, à composer une partition sonore de variations pour Christian Nka.

À travers les notes, à travers les mots, à travers les corps, s'esquisse le portrait de celui qui un jour m'a dit : « On doit se distinguer de ce qui paraît perdu ».

Dorothee Munyaneza
Marseille, le 11 mars 2024

Biographie



©PatCivdanes_Antra Positiv

Dorothée Munyaneza

Basée à Marseille, Dorothée Munyaneza développe une œuvre ardente. Originnaire du Rwanda, elle s'installe à l'été 1994, à l'âge de 12 ans, avec sa famille en Angleterre. Elle étudie la musique à la Jonas Foundation (Londres) et les sciences sociales à Canterbury, avant de s'établir en France.

En 2006, elle rencontre François Verret, ils collaborent sur *Sans Retour, Ice, Cabaret* et *Do you remember, no I don't*. En 2013, elle fonde sa compagnie, Kadidi. Avec la musique, le chant, la danse, le texte, Dorothée Munyaneza part du réel pour saisir la mémoire et le corps, porter les voix de celles et ceux qu'on tait, pour faire entendre les silences et voir les cicatrices de l'Histoire. Dorothée est associée à Chaillot – Théâtre national de la Danse, à la Maison de la Danse et à la Biennale de la Danse à Lyon depuis sept. 2023, et a reçu en 2024 le prestigieux Salavisa European Dance Award à Lisbonne pour son parcours.

Christian Nka

Né en 1978 et grandi dans les quartiers Nord de Marseille, Christian Nka rentre dans la boxe à 17 ans sur les conseils d'un professeur pour canaliser sa violence.

Il découvre le « noble art » et s'affirme très vite dans des compétitions régionales et nationales en boxe amateur dans presque tous les styles.

Boxeur donc, éducateur, médiateur, résistant, survivant, Christian Nka est aussi poète, affirmant une vision singulière du monde à travers le verbe.

Ben LaMar Gay

Ben LaMar Gay est un compositeur et multi-instrumentiste qui déplace les composants du son, la couleur et l'espace pour produire de brillants collages électroacoustiques.

Son exploration de nombreux genres et médiums est toujours au service d'un récit, faisant surgir des constellations d'idées disparates qui élargissent poétiquement notre définition de « l'Americana ».

Gay a obtenu son B.A. du nord-est de l'Illinois en éducation musicale. Il a ensuite été professeur de musique dans le système scolaire public de Chicago, conférencier invité à la School of the Art Institute of Chicago, et animateur du Chicago Park District's Inferno Mobile Recording Studio.

Comme les contes folkloriques et les traditions orales, sa musique entend aider les gens à donner un sens à leur existence et à leur place dans le monde.

Compositeur de la musique de *Mailles*, Ben LaMar Gay créera à l'automne 2024 celle de *Inconditionnelles*, mise en scène de Dorothée Munyaneza du texte de Kae Tempest pour les Bouffes du Nord.